

Un drame cinématographique de la vie intime de Mme DuBarry

On dit que le drame magnifique, la "Passion," qui va être présenté par l'Associated First National au cinéma Strand pendant la semaine, commençant vendredi, 18 février, est une production cinématographique dernier cri. Cet effort considérable surpasse en excellence tout ce qui a déjà été entrepris dans le monde cinématographique. Il établit un nouveau record dans la mise-en-scène des incidents les plus dramatiques de la vie humaine. Cette œuvre est d'une perspective panoramique jamais représentée jusqu'à ce jour. On s'est servi d'un système de photographie qui reproduit non pas des ombres et des reflets, mais les corps et les scènes dans leurs propres dimensions. Il est à constater que ce drame cinématographique est la première vue importée d'Europe depuis la fin des hostilités.

L'histoire sur laquelle est basée la "Passion" est une version de la vie intime et des aventures de la malheureuse petite modiste française, Jeanne Marie Vaubernier, qui s'éleva par ses charmes ensorceleurs, de son humble place comme fille du peuple, en devenant d'abord la femme du Comte Jean DuBarry, et par la suite la maîtresse du roi Louis XV, et la personne la plus influente du Royaume de France. Le peuple se révolta contre celle qui venait de leur monde. La valeur dramatique de l'œuvre est intensifiée lorsque après avoir perdue son influence elle est obligée de combattre seule contre ses adversaires redoutables. Elle lutte bravement jusqu'au moment où la trahison d'un de ses anciens esclaves la conduit à la guillotine. Ce drame est agrémenté d'une affaire d'amour entre l'héroïne et son premier amant, qui a pour elle un amour impérissable qui, malheureusement, ne lui rapporte que des conséquences désastreuses. Cet amant démontre à quel point un amant peut se sacrifier pour celle qu'il aime.

Mlle Pola Negri, la grande étoile Européenne, prend le rôle principal, celui de la petite modiste française.

Clergé Catholique

Le Très Révérend Mgr. F. Léo Gassler, curé de l'Eglise de l'Annonciation, Marais et Mandeville, a été nommé curé de l'Eglise Saint Joseph à Baton Rouge, remplaçant le Très Révérend Père F. Racine, nommé Chapelain du Couvent des Ursulines.

Le Révérend J. Gardes, de la Vacherie, a été nommé administrateur de la paroisse de l'Annonciation, avec le Rév. Père W. Coffeen comme assistant.

Le Rév. Patrick Walshe a été nommé curé de la nouvelle paroisse de Sainte Rita.

Le Rév. Victor Trotoux a été transféré du Couvent des Ursulines à l'Eglise Saint Augustin, remplaçant le très regretté Père Antoine Simon, mort en décembre 1920.

Le Rév. Père V. Baron est nommé administrateur de la paroisse Saint Amant, et le Rév. Père J. J. Furlong, de la paroisse Saint Jean Baptiste, est nommé recteur de la paroisse Sainte Catherine de Stenna.

Le Rév. Père A. Delnom, de Saint Amant, a été nommé recteur à la Vacherie.

LIGNE FRANCAISE

NEW YORK—HAVRE

FRANCE Feb. 17
CHICAGO Feb. 19
SAVOIE Feb. 26
LEOPOLDINA Mar. 1

NEW YORK—VIGO—HAVRE
ROUSSILLON Mar. 24

Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. ORFILA, Agent Général
308 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Les Portes Closes.

Le secret dont certaines gens enveloppent leur vie quotidienne, l'ignorance dans laquelle ils nous tiennent de leur façon d'exister nous font souvent supposer qu'ils sont victimes de l'ennui invincible d'une vie dépouillée des marches extérieures de la gaieté. Sans rechercher la raison cachée de leur réserve, nous nous abandonnons à cette conclusion peu perspicace et souvent injuste: qu'ils gaspillent leur vie. Nous n'apercevons pas que leur existence, parce qu'elle nous est étrangère, peut cependant être fort belle et remplie d'activités fécondes.

Comme une porte close sans ornement et sans affiche, les vies étrangères à notre curiosité, inaccessibles à notre sympathie ou à notre antipathie, énervent notre attention et excitent notre désir de les connaître. Quelques-uns essaieront même de forcer cette retraite voulue et attaqueront, par la médisance ou la calomnie, ceux qui dédaignent l'opinion publique et s'enclosent derrière un rempart de silence et de réserve.

Les portes closes, celles qui sont volontairement élevées contre le monde, et ses mesquines curiosités, sont peut-être le signe le plus indéniable qu'un grand bonheur ou un grand malheur habite la maison qu'elles gardent et défendent. Pourquoi ne les respectons-nous pas et nous abaisserions-nous à regarder au travers des serrures ce que l'on a tu à dessein, probablement pour souffrir complètement une douleur ravaguse et profonde ou ne rien évaporer d'un bonheur plus doux qu'un parfum? Les portes closes, les lèvres fermées, les yeux baissés défendent toujours leur mystère mais toujours ils s'ouvrent secrètement vers quelque horizon que nous ne voyons pas, devant un être aimé que nous ignorons. La confiance qu'un jour nous aurons gagnée sera d'autant précieuse que nous l'aurons attendue plus longtemps et avec plus de discrétion.

Ne forçons pas les portes closes.

Les âmes silencieuses valent que, pour elles, on languisse: elles paieront notre attente par les trésors de leurs pensées accumulées et incommuniquées, par une confiance non émoussée dans les demi-confidences. Et si nous sommes élus dans l'intimité des êtres qui fuient la factice gaieté du monde, ses rires bruyants et ses chants sonores, nous assourdirons notre voix, nous attendrirons notre cœur pour aimer en paix ce que personne ne peut nous dérober parce que personne ne le soupçonne.

Refermons pieusement les portes closes.

L'œil du Maître.

Le directeur d'un de ces édifices de perdution nommés "grands magasins" faisait récemment dans son vaste domaine une tournée d'inspection. Rien n'échappe à son œil de lynx. Dans une salle "où le public ne pénètre pas," il avise un jeune garçon nonchalamment adossé contre des caisses, les-mains dans les poches et sifflant comme un merle en avril.

Le directeur le regarde et demande: —Combien gagnes-tu par semaine? —Vingt dollars, répond, laconique, le gamin.

—Voici une semaine de gages et maintenant file, qu'on ne te revoie plus!

Le gamin empoche l'argent et, sans demander son reste, disparaît.

—Depuis combien de temps était-il à notre service? demande ensuite le grand maître au chef de service, accouru sur ces entrefaites.

—Il n'a jamais fait partie de la maison, fit l'homme à la redingote. Il vient de m'apporter un pli d'un négociant de gros.

UN MODESTE

Le critique—Mon cher ami, votre numéro de vaudeville est tout simplement merveilleux, il n'y a personne pour vous égalier dans vos chutes.

L'artiste (modeste)—Oh! vous oubliez le Niagara!

Importance de la Déclaration de M. Briand.

Paris.—Les journaux attachent la plus grande importance à la déclaration franco-polonaise faite par M. Briand au sujet "de la communauté des intérêts unissant les deux nations amies."

Ils disent que "ce n'est pas une alliance, mais le maintien des relations d'amitié existantes." Ces liens, dit le "Petit Parisien," sont "plus forts qu'une alliance écrite."

On croit également que la publication de la déclaration signifie que la France a eu l'assurance du président Pilsudski que la Pologne avait adopté une politique pacifique et n'avait pas d'intentions agressives contre ses voisins, justifiant ainsi l'action de la France venant à son aide si la Pologne était attaquée sans provocation.

AU T.-P.

Tout Français de France,
Tout N'Orléanais
Français de naissance
Ou de cœur Français,
Aimera l'Abeille
Et faute de bouteille,
Pour la baptiser,
T'envoie un baiser.

Mme Harding le 4 Mars.

De bleu charmeuse et de chiffon
La robe de la Présidente
Sera ni courte ni collante;
Mais avec ses mille chatons minuscules,
Et son écharpe, en libellule,
L'ombrelle de vert mirliton
Et le chapeau d'un bleu d'alice,
La Présidente, sans malice,
Aura l'air jeune à Washington.

Quand nos vices nous lâchent nous nous imaginons que c'est nous qui les lâchons.

Ca devrait le corriger

Lorsqu'Antoine Nolinar prendra son chemin vers la Guiane française la semaine prochaine, il aura appris qu'il ne faut jamais trop demander de la justice. Ayant été condamné à trois ans de prison et à 500 francs d'amende pour vol et attentat de meurtre envers un agent de police à Carcassonne, il crut bon de demander un nouveau jugement, ayant trouvé que le juge avait été trop dur envers lui.

La Cour d'Assises confirma le jugement de la cour qui l'avait précédemment condamné, mais au lieu d'imposer la peine minimum, lui imposa dix ans de travaux forcés dans une colonie pénale sous gardes armées et où il aura une chaîne attachée autour d'une de ses jambes.

PLUS A LA MODE

Germaine—Vous avez un curieux nom.

Asile—Vous trouvez! Ma tante Elisa a voulu me donner son nom à ma naissance, mais papa s'y est opposé, alors on a fait un compromis, on a tourné le nom à l'envers et d'Elisa on a fait Asile. C'est très joli, n'est-ce pas?

Brave Burke!

Martin, notre Martin, Martin le Roux, Pâle et les yeux chavirés, râle à terre: Mais, brave, à trois fois se dresse à genoux; Et la voix de Dorr résonne en tonnerre: —Un—deux—trois—dans les mous et remous Da sa pensée en lutte avec les ombres: —Quatre—Cinq—Six—ah! sept—Pour-ra-t-il? au nombre Huit, Martin l'Irlandais au cœur d'airain: S'est hissé sur ses pieds d'un coup de rein.



VOTRE BÉBÉ PLEURE-T-IL? EST-IL NERVEUX ET AGITÉ? SI OUI, C'EST SANS DOUTE PARCE QUE SA NOURRITURE NE LUI CONVIENT PAS. SI VOUS NE POUVEZ L'ALLAITER OU SI VOTRE LAIT N'AMÉLIORE PAS SON ÉTAT, DONNEZ-LUI

Borden's EAGLE BRAND (CONDENSED MILK)

L'aliment qui a nourri, pendant 62 ans, des milliers d'enfants.

The Borden Company

Borden Building

New York

Découpez ce coupon MAINTENANT — et envoyez-le par la poste AUJOURD'HUI et vous recevrez GRATIS notre brochure, BABY'S WELFARE, qui vous dira comment maintenir votre bébé en bonne santé. Egalement, dans votre propre langue, des instructions concernant sa nourriture.

Nom
Adresse

